

2. La dissertation

2.1 De la théorie...

Combien de fois nous est-il arrivé d'entendre dire « Cet élève ne sait pas écrire, il ne sait pas organiser ses idées, il se répète... » comme si désormais le sort en était jeté et que plus rien ne pouvait le modifier !

Et combien de fois vous a-t-on dit « Comment voulez-vous savoir écrire si vous ne consacrez pas de temps à la lecture ! »

Ces deux constatations semblent réellement sans issue : elles soulèvent deux problèmes, en dégagent implicitement et explicitement les causes mais ne proposent pas de solutions.

- 1^{er} problème : l'élève ne sait pas écrire car il n'a pas assimilé le programme de l'école élémentaire et le professeur du lycée a d'autres choses à faire que de reprendre le module de l'écriture.
- 2^e problème : certains d'entre vous ne lisent pas ou peu : ils invoquent, comme causes le manque de temps ou, candidement, leur désintérêt pour la lecture.

Que faire alors ?

1. Vous proposer de lire intelligemment, ne serait-ce qu'un article de journal, pour en dégager le plan, selon la méthode de la première partie. La lecture est la condition nécessaire et indispensable à l'écriture : savoir lire, c'est savoir écrire, et bien écrire, c'est savoir tirer profit de ses lectures.
2. Vous donner une méthode de travail en vous présentant les étapes qui mènent à la rédaction d'un texte, car bien écrire s'apprend.

On pourrait reprocher à ce processus de transmettre un mécanisme où la part de fantaisie et d'apport personnel semblent réduits. Il n'en est rien, car nous sommes totalement convaincus qu'avant de piloter, il faut savoir conduire. Notre objectif est de donner à chaque élève un « permis d'écrire ». L'habitude lui délivrera, s'il le voudra, son « brevet de pilote ».

Qu'est-ce qui caractérise une dissertation ?

La dissertation conjugue un SAVOIR-FAIRE et un SAVOIR.

Le SAVOIR-FAIRE est la technique que nous allons tenter de vous transmettre.

Le SAVOIR s'identifie avec le bagage culturel que vous vous êtes constitué au cours des ans et dont il va falloir vous servir, car : « *Écrire, ce n'est pas seulement tracer des lettres, c'est bien plus que tracer des lettres. Écrire, ce n'est pas seulement connaître la*

grammaire, c'est bien plus que connaître la grammaire : écrire c'est saisir des idées, créer des images, dompter les mots, donner une forme à la pensée... ».

Nous pouvons vous aider à créer des images, dompter les mots, donner une forme à la pensée mais la pensée vous appartient, elle s'est enrichie au fil de vos études, à travers toutes les opportunités que l'école vous a offertes (voyages scolaires, échanges culturels, conférences...) : elle est le résultat de vos expériences.

Le SAVOIR révèle votre culture : vous ne pouvez pas parler du roman, si vous n'avez lu aucun roman ou du théâtre si vous n'êtes jamais entrés dans une salle. Conclusion : **lisez, allez** au théâtre, au cinéma, **participez** à toutes les occasions qui peuvent vous enrichir culturellement.

« La culture n'est pas un mot abstrait, une entité administrative. Elle est un besoin, une nécessité, une nourriture. Mais elle est avant tout un plaisir. » Robert Sabatier

Faites-vous un journal de citations sur les thèmes les plus courants ; **apprenez** certains vers, ils peuvent vous être utiles pour consolider vos arguments.

Une dissertation se développe en quatre étapes :

Lecture du sujet,

Problématique,

Plan,

Rédaction.

L'acrostiche¹ nous a semblé amusant et correspond à l'état d'esprit dans lequel vous devez vous trouver, c'est-à-dire celui d'un candidat qui affronte une épreuve sans appréhension.

1^{ère} étape : la lecture

Devant un sujet du genre : « Quel bruit fait le silence de la foule ? », vous pouvez être pris de panique ! Rien de plus naturel ! Voyons ensemble comment procéder pour éviter l'angoisse de la page blanche. Devant tout sujet, la première étape consiste à bien comprendre ce que l'on vous demande. Pour cela :

- Ne vous pressez pas. Lisez plusieurs fois l'énoncé et repérez les mots-clés. *Attention au hors sujet : quand il s'agit de planter un clou, l'important n'est pas de taper fort mais de taper sur le clou !*
- Cherchez les mots-clés dans un dictionnaire monolingue, notez leur définition, même si vous en connaissez le sens, et leurs synonymes sur une première feuille de brouillon (feuille n° 1) ; constituez une banque de mots.

1. LPPR = le pèpère : « gros garçon d'allure paisible, tranquille » (*Le Petit Robert*).

Bruit	<ol style="list-style-type: none"> 1. Sensation auditive produite par des vibrations irrégulières. 2. Nouvelle répandue, propos rapportés dans le public. 3. Parasite.
Silence	<ol style="list-style-type: none"> 1. Attitude de quelqu'un qui reste sans parler : mutisme. 2. Le fait de ne pas exprimer son opinion ; attitude de quelqu'un qui ne veut ou ne peut s'exprimer.
Foule	Multitude de personnes rassemblées en un lieu. Sociol. Réunion d'êtres humains considérée comme une unité psychologique et sociale ayant un comportement, des caractères propres.

Partons de notre exemple, nous ne doutons pas un instant que vous savez ce que signifie *bruit*, *silence*, *foule* mais les définitions peuvent vous apporter des idées supplémentaires.

La précision sociologique qui vous est donnée pour le mot *foule* peut vous orienter vers l'idée d'une foule silencieuse parce que les personnes qui la composent partagent le même intérêt, le même but. Par exemple, une foule qui fait la queue pour voir un événement important, c'est une foule en attente, une foule concentrée, pensante, unie, immobile.

Par opposition, nous pouvons avoir une foule en marche, mais, normalement, la foule en marche s'anime, est bruyante. Pensez aux manifestations, à la description de la horde de mineurs décrite par Zola dans *Germinal* et qui crie « *du pain, du pain, du pain* » : c'est une foule menaçante et violente.

Maintenant, imaginons la même foule qui déferle en silence. N'est-elle pas tout aussi terrifiante ? N'annonce-t-elle pas un déchaînement imminent ?

Toutes ces réflexions et bien d'autres encore, qui naissent tout simplement de la consultation d'un dictionnaire, vous permettent de ne pas rester muets devant un énoncé.

2^e étape : la problématique

1) Problématique

1. Trouver le problème	Enquête
2. Rédigez la problématique	En quoi... ? Comment... ? Dans quelle mesure... ?

La problématique consiste à mettre en évidence le problème que pose l'énoncé. Prenez-le comme un jeu qui a pour but de :

- trouver la question qui se cache derrière l'énoncé. Demandez-vous : « *Quels problèmes soulève le sujet ?* ».
- formuler la question qui vous servira de fil rouge.
- répondre de façon argumentée à cette question.

Les exemples suivants vous montrent comment des journalistes introduisent leurs articles :

Céler l'impondérable, Antoine Basbous, « Le Figaro ».

Énoncé possible : « **Les causes de l'immigration** ».

« Comment peut-on encore s'étonner en voyant débarquer, sur les côtes de l'Europe, dans ses ports, dans ses aéroports ou grâce aux conteneurs qui franchissent ses frontières, des milliers de clandestins tous les mois ? Le Vieux Continent ne constitue-t-il pas cet espace de liberté et de prospérité qui attire tant de désespérés de la terre qui aspirent à une vie meilleure et qui fuient leur sombre quotidien et l'absence de perspectives d'avenir pour eux-mêmes et pour leur descendance ? »

Les mariés de l'an 2001, Sophie des Déserts, « Le Nouvel Observateur »

Énoncé possible : « **Le rôle du mariage dans la société d'aujourd'hui** ».

« L'arrivée du PACS devait inévitablement accélérer sa chute (le mariage) : pourquoi les couples continueraient-ils à choisir un engagement si contraignant alors qu'ils peuvent signer un simple contrat de vie commune ? »

Le bonheur des pères, Sophie des Déserts, « Le Nouvel Observateur »

Énoncé possible : « **Le rôle du père dans la famille moderne** »

« [...] Mais la plupart sont comme Nicolas, ils ne savent plus vraiment quel rôle jouer, ni quel costume endosser : celui d'un père d'antan, père présent, père copain, père-maman ? »

Prenons maintenant comme exemple un sujet de "l'esame di stato" :

"In tutti i tempi e in tutte le letterature poeti e scrittori hanno cantato l'amore. Parla delle liriche o dei romanzi d'amore che ti sono rimasti maggiormente impressi e commentali, inquadrandoli nella corrente letteraria di appartenenza e illustrandone gli aspetti più significativi dal punto di vista del contenuto e della forma."

Le sujet est formulé en italien pour donner aux candidats la possibilité de le développer dans la langue de leur choix. Au-delà des connaissances que l'on vous demande, seriez-vous capable de formuler une question qui vous serve de fil directeur ?

Reformulation possible :

À travers les siècles et dans toutes les littératures, l'amour a été une source d'inspiration inépuisable. Comment un poète ou un écrivain peut-il encore « trouver du nouveau » en parlant d'amour ?

→ Maintenant, tirez profit de vos lectures en repérant la problématique dans tous les textes que vous lirez.

3^e étape : choisir son plan

Nous vous proposons les cinq types de plans les plus courants :

Type de plan	Consignes
Dialectique	Pensez-vous que... ? Dans quelle mesure peut-on dire que... ? Partagez-vous ce point de vue ?
Analytique	Ce plan convient très souvent aux sujets d'ordre général qui portent sur les grandes questions contemporaines.
Inventaire ou thématique	Analysez... Expliquez...
Comparatif	Comparez... conjonction <i>et</i>
Suggéré par le sujet	

LE PLAN DIALECTIQUE

Thèse	Développe les arguments en faveur de les arguments s'enchaînent de façon logique par ordre croissant d'intérêt .
Antithèse	Représente l'argumentation inverse et comporte le même nombre d'arguments que la thèse.
Synthèse	Découle de la confrontation entre la thèse et l'antithèse. C'est le résultat de la discussion qui précède.

« La poésie n'est pas un ornement, elle est un instrument », a dit Victor Hugo. Approuvez-vous cette affirmation ?

I) Thèse : *La poésie est un instrument*

- Elle transmet des sentiments : la douleur pour la mort de Léopoldine (*Demain, dès l'aube...*) l'amour...
- Elle secoue les consciences : *Manifeste du dadaïsme*.
- Elle prend position : *Liberté* de Paul Éluard, *Barbara* de Jacques Prévert : « Quelle connerie la guerre ! »

II) Antithèse : *Certaines poésies sont un ornement*

- Beauté des images : « la mollesse d'un jeune éléphant », le *Serpent qui danse* de Baudelaire, « les parfums frais comme des chairs d'enfants », *Correspondances*.
- Musicalité des vers : poésies de Verlaine.
- Dessins : *Calligrammes* d'Apollinaire.

III) Synthèse : *La poésie conjugue ces deux aspects*

Au XX^e siècle, certaines poésies sont devenues des chansons et constituent l'agrément de la vie quotidienne de toute une génération (Prévert chanté par Montand...)

LE PLAN ANALYTIQUE

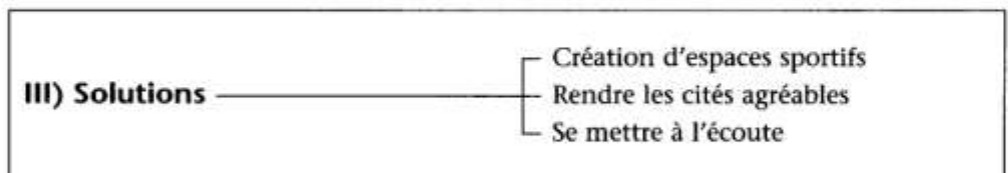
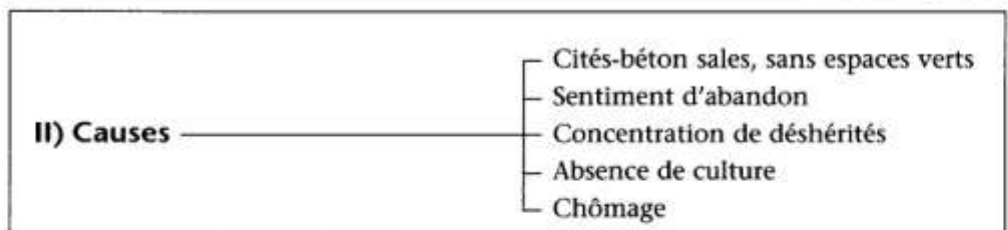
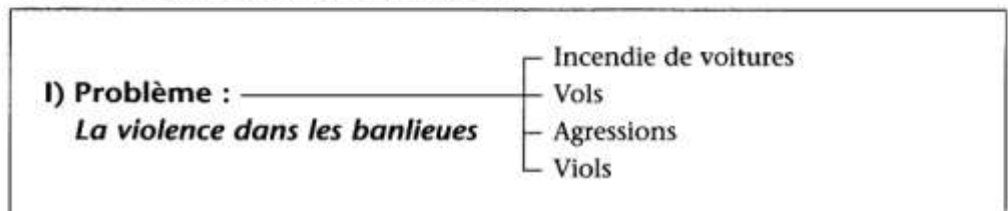
Le plan peut suivre un des trois schémas suivant :

Problèmes
Causes
Solutions

Avant
Maintenant
Demain

Problèmes
Causes
Conséquences
Solutions

« La violence dans les banlieues est-elle selon vous l'une des fatalités du monde moderne ? »



→ Remarque : Vous verrez que les plans proposés dans la partie « Résumé » suivent souvent ce schéma.

LE PLAN INVENTAIRE

C'est le plan qui s'adapte le mieux au sujet de "l'esame di stato linguistico".

Il s'agit, comme son nom l'indique, de faire un inventaire.

Il est facilement reconnaissable car il n'invite pas à la résolution d'un problème.

- Il faut :
1. Prouver ce que l'on dit par des exemples.
 2. Construire une progression.

« Que faudrait-il faire, selon vous, pour donner aux jeunes le goût de la lecture ? »

1. Parler de livres

- proposer des émissions comme « Le bateau livre ».
- laisser parler les jeunes.

2. Inventer des initiatives

- une entrée gratuite en discothèque après la lecture du 10^e roman (proposition faite par un élève).
- une sortie scolaire centrée sur les traces d'un écrivain célèbre.

3. Enseigner différemment l'histoire littéraire

- Donner plus d'importance aux textes qu'à la critique ou à la biographie.
- Faire découvrir la première et la dernière page d'un roman et stimuler pour en savoir davantage.

4. Surtout ne pas obliger à lire.

LE PLAN COMPARATIF

Comme son nom l'indique, il s'agit de comparer deux éléments.

« Lecture et voyage. Deux modes de connaissance et de formation apparemment bien différents. Essayez de déterminer l'agrément et le profit que vous pouvez en tirer. »

I) Examen du premier élément
la lecture

— agrément
— profit

II) Examen du second élément
le voyage

— agrément
— profit

III) Synthèse personnelle

— ressemblances et discordances
— dépassement : opinion personnelle

D'après l'énoncé, vous avez choisi le type de plan, mais comment procéder ?

Faire un plan, c'est donner une forme à sa pensée

- Diviser horizontalement une deuxième feuille de brouillon (feuille n° 2) en trois colonnes qui correspondent aux trois parties de votre plan.

Problème(s)	Cause(s)	Solutions(s)

- **Remuez vos méninges** : notez en vrac dans chaque colonne toutes les idées qui vous viennent à l'esprit. N'en oubliez aucune et surtout n'excluez rien à priori.
- **Relisez** les arguments de chaque colonne et classez-les par ordre croissant d'importance. Ce n'est pas la peine de les récrire, numérotez-les.
- **Choisissez** ceux qui vous semblent les plus efficaces.
- **Pensez à équilibrer** votre devoir : si vous trouvez, dans la thèse, trois éléments en faveur, il vous faudra trois éléments en désaccord, dans l'antithèse.

ATTENTION ! Si le plan ne vous semble pas évident, procédez d'abord au remue-méninges.

- **Rédigez un plan détaillé**
Pour le faire, vous avez devant vous :
 - votre brouillon n° 1 = banque de mots.
 - votre brouillon n° 2 = idées classées en colonnes.
 - votre brouillon n° 3 où vous construisez vos paragraphes, puis votre conclusion et enfin votre introduction.

4^e étape : construire...

...SES PARAGRAPHES

deux ou trois paragraphes = corps du devoir

Un paragraphe = une idée

- Une argumentation justifiant l'idée en la développant,
- Un ou deux exemples précis illustrant l'idée.

- Prenez l'habitude de n'écrire que sur le recto des feuilles de brouillon. Raturez le verso.

...SA CONCLUSION

CONCLUSION = deux ou trois étapes

Bilan → • Récapitulation de la démonstration
+ → • Réponse claire à la question posée
Élargissement → Perspective plus vaste du problème

Exemples de conclusion

1. « Gérer l'impondérable »

« Dans le pays d'accueil, les migrants ont la certitude d'échapper à la répression, alors qu'ils avaient l'habitude de trembler devant leurs polices nationales. Ils ont la certitude qu'ils auront des droits, que les procédures seront respectées et que, *in fine*, ils ont une chance de pouvoir refaire leur vie, et de fonder, surtout pour leur descendance, un avenir souriant. »

2. « Au bonheur des pères »

« Les hommes ont découvert le bonheur d'être père. Mais du coup « *ils doivent jongler avec les contradictions qu'on leur lance sans cesse* », note le sociologue François de Singly. On leur demande d'être doux, attentifs et de continuer d'exercer l'autorité comme avant. On les rêve maris et pères parfaits. Certains comme Gérard, professeur en Seine-Saint-Denis, trois enfants, ont parfois l'impression de payer pour leurs pères et grands-pères, qui « *eux se la coulaient douce* ». « *On veut bien tout supporter : les sociologues qui comptabilisent le temps passé au square avec les mômes, les pys qui recommandent d'éviter les câlins [...]. Nous, on veut bien tout accepter à condition d'être aimés !* »

Récapitulation de la démonstration : les causes de l'immigration.

Perspective plus vaste : avenir souriant pour les enfants

Réponse à la question posée.

Récapitulation de la démonstration : les pères ne savent pas quel rôle jouer.

Perspective plus vaste : être aimés.

...SON INTRODUCTION

Introduction : trois étapes

1. Préambule amenant le sujet : essayez d'attirer l'attention (courte anecdote, trait frappant...)
2. Citation du sujet + problématique sous forme de questions.
3. Annonce des lignes directrices du plan.

Exemples d'introduction

1. « Matez votre stress »

Préambule amenant le sujet : définition du stress.

« Le stress, ou anxiété, est une réaction normale d'adaptation à une situation nouvelle ou difficile. Il engendre une plus grande vigilance, rend plus rapide et plus intelligent, pousse à la performance. C'est lui qui donne la motivation et l'énergie de passer par exemple quatre heures sur une copie de philo.

Citation implicite du sujet.

Rien que du bon, donc, pour un examen ! Mais, le stress trop intense, ou trop répété, entraîne la fatigue, et la fatigue majeure le stress. »

2. « Au bonheur des pères »

Préambule amenant le sujet : fait divers

« Une trentaine d'hommes assis en cercle s'observent, bras croisés, avec l'air morne de ceux qui se sont laissé embarquer dans une fête à laquelle ils n'avaient pas envie d'aller. [...] Maternité des Lilas, lundi 7 mai, 19 heures : « *Vous ne vous sentez pas dans vos baskets ? Normal, la grossesse, c'est une affaire de femmes* », concède le gynécologue Gérard Strouk. [...]

Citation du sujet : état d'âme des pères

Mais la plupart sont comme Nicolas, ils ne savent plus vraiment quel rôle jouer, ni quel costume endosser : celui d'un père d'antan, père présent, père copain, père-maman ? »

Annonce les lignes directrices du plan

- Restrictions : *il va de soi... toutefois... certes... mais... bien sûr... néanmoins... généralement, on affirme que... mais on peut se demander si...*
- Conclusions partielles : *donc, ainsi, par conséquent, il en résulte que, il s'ensuit que...*
- Exemples : *prenons l'exemple de, prenons par exemple le cas de, comme l'a démontré dernièrement...*
- Transitions entre différentes rubriques : *après les aspects positifs, abordons à présent les côtés négatifs de la question.*

Et, tout dernier conseil : rendez une copie lisible, sans mots écrits en italien, sans blancs, sans ratures : LIS TES RATURES et corrige-les !

Attention au temps

La division du temps que nous vous proposons concerne naturellement une épreuve qui dure 6 heures.

Choix du sujet 10'	Recherche des idées 10'	Introduction 30'
Analyse du sujet 20'	Plan 10' (SL)	Rédaction 2h
Problématique 20' (S)	Conclusion 15'	Relecture 15' (SP)

Si vous avez moins de temps à votre disposition, calculez-le de façon proportionnelle, mais prenez-le toujours en considération : c'est un facteur important.

2.2. ...à la pratique

ANALYSE D'UN ARTICLE

PEDRO ET SES TRAVELOS

Chapeau

Almodóvar adore les femmes sublimes... surtout quand ce sont des hommes ! Le superbe *La Mauvaise Éducation* le prouve à nouveau.

Introduction :
• Trait frappant
• Citation du sujet

Ne croyez jamais ce que vous voyez chez Almodóvar. Car, depuis plus de vingt ans que le réalisateur propose ses pimpants délires de celluloid, son obsession à nous tromper est permanente et joyeuse. Prenez les filles.

Il ne faut surtout pas s'y fier. Plus elles sont sexy et glamour en apparence, plus il y a des chances pour que... ce ne soient pas des filles !

5^e étape : la rédaction

« *Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement
Et les mots pour le dire viennent aisément* » Boileau

À cette étape de votre travail, vous devriez avoir les idées claires.

Avant de passer à la rédaction, rappelez-vous ces conseils :

- **Écrivez des phrases simples et courtes** : vous n'êtes pas Proust !
- **Préférez le présent** (il est plus simple à conjuguer) et gardez-le jusqu'à la fin !
- **Choisissez des verbes que vous connaissez.**
- **Pensez toujours à exprimer le sujet** dans la phrase et à **mettre un article** devant les substantifs.
- **N'employez pas ça** : trouvez un sujet adéquat ou préférez *cela*.
- **Évitez les répétitions.**
- **Contrôlez l'orthographe** et le genre des mots.
- **Soulignez les œuvres citées** et mettez entre **guillemets** les citations et les titres.
- **N'écrivez jamais** la phrase, trop souvent employée dans vos devoirs, « **comme je l'ai déjà dit** » ; si vous avez déjà utilisé un argument pourquoi le proposer encore ! Pour le correcteur, cette phrase signifie « je n'ai pas fait de plan » !
- **Soyez clair** : « *Ce qui n'est pas clair, n'est pas français* », disait Rivarol. Même si votre devoir vous semble clair, demandez-vous s'il est facile à comprendre pour une personne qui ne sait rien du sujet traité. Oubliez que vous vous adressez à votre professeur !
- **Pas de banalités** ni de lieux communs.
- **Souvenez-vous** : la dissertation = savoir-faire + un savoir donc **montrez votre culture** !
Un truc : pour les citations, consultez le *Petit Robert* !

Quelques expressions utiles :

- Deux aspects opposés : *d'une part – d'autre part.*
- Subdivision en trois parties : *d'abord – ensuite – enfin.*
- Argumentation en crescendo : *non seulement – mais également ; il faut dire que – il convient d'ajouter que ; en outre – enfin*

